

SR EMMANUEL MAILLARD

**MARIAM  
DE BETHLÉEM**

*La petite Arabe*

Nouvelle édition

**EdB**



## AVANT-PROPOS

Le 14 février 2015, le pape François annonça la canonisation de Mariam, en même temps qu'une autre religieuse, mère Marie Alphonsine, et le 17 mai 2015, elle est devenue sainte Marie de Jésus-Crucifié. Curieusement, durant son épreuve de quarante jours permise par Dieu, Satan avait déclaré : « Elle sera canonisée et je ne le veux pas ! » Cette remarque de l'ennemi en dit long sur l'importance de son intercession dans l'économie de la Rédemption aujourd'hui ! Si la Petite Thérèse tient sa promesse et envoie du Ciel une pluie de roses à ceux qui la prient, Mariam n'a rien à lui envier, si l'on considère les grâces de guérison, de conversion et de libération accordées par son intercession.

De par ses racines en Galilée, ses séjours en France et en Inde, elle représente un pont entre les chrétiens d'Orient et d'Occident, et l'espérance d'une unité qui, aujourd'hui, ne peut venir que d'un don du Ciel.

Donnée en exemple à l'Église universelle, particulièrement au Proche et au Moyen-Orient, elle vient raviver le courage de ces peuples soumis à de dures persécutions et elle leur montre le chemin de la victoire du Christ. Si cette petite orpheline pauvre et illettrée a su arracher tant d'âmes au pouvoir du Mal, alors tout est possible !

« En elle, tout nous parle de Jésus », disait saint Jean-Paul II. Nous remercions le pape François d'avoir fait d'elle, en l'année de la vie consacrée et durant le cinquième centenaire de la naissance de sainte Thérèse d'Avila – réformatrice du Carmel –, la première sainte carmélite du Proche-Orient !

## CHAPITRE I

# LA PETITE ARABE

**L**es saints sont des modèles que nous pouvons suivre et imiter. Comme des phares, ils éclairent notre route et nous conduisent vers le Ciel dont ils nous donnent un avant-goût. Ils sont en quelque sorte des traits d'union entre le Ciel et la terre. Sainte Mariam de Bethléem, incontestablement, a joué ce rôle. Appelée communément *la petite Arabe*, en religion *sœur Marie de Jésus-Crucifié*, elle fut béatifiée le 13 novembre 1983 par Jean-Paul II. Sa vie est une véritable épopée. C'est la victoire de la lumière sur la nuit, de la lumière du Saint-Esprit sur la noirceur du monde. Une lumière magnifique dont nous avons tant besoin aujourd'hui ! Et puis, elle est jeune, imaginative et originale, elle a parcouru des chemins totalement inédits et cela sans avoir jamais appris à lire ni à écrire... C'est une pionnière dans bien des domaines, qui gagne à être connue.

## **Jean-Paul II la sort de l'ombre**

Mariam a eu une vie extraordinaire, une vie remplie de prodiges et d'enseignements, mais elle est restée dans l'ombre pendant un siècle. Il a fallu notre cher Jean-Paul II pour nous la sortir des oubliettes ! Et si, maintenant, l'Église nous la découvre, c'est au prix d'une grande lutte contre les ténèbres, une lutte contre l'oubli. Cela nous rappelle sainte Faustine Kowalska, la première canonisée du Troisième Millénaire, qui fut d'abord laissée dans l'ombre ainsi que ses écrits avant que Jean-Paul II ne la livre au monde entier.

Il nous faut écouter la vie et le message de Mariam avec une grande attention ! Car, après ce long passage dans l'ombre, ce qui en ressort maintenant avec évidence a déjà nourri et éclairé beaucoup de ceux qui cherchent à tout prix la vérité, surtout des jeunes. Et on peut regarder comme providentiel le fait que Mariam soit restée inconnue si longtemps, car son message éclate d'autant plus aujourd'hui.

Je parle d'une victoire car Mariam, au cours de sa vie, fut en proie à de fortes luttes. Elle reçut de grandes grâces du ciel pour vivre ses combats. Souvent, elle eut à affronter Satan en personne et le combat spirituel est l'un des points les plus lumineux de son enseignement.

### **Une petite anecdote...**

Durant mon séjour en Israël en 1977, j'ai découvert l'existence de cette petite sœur et j'ai tout de suite été

frappée – voire concernée – par l'intensité du combat spirituel qui lui est attaché. Un prêtre de Bétharram, le père Jeangrand (†), se trouvait comme moi à Nazareth. À l'époque, il était aumônier du Carmel de Nazareth et il connaissait à fond la vie de Mariam qu'il chérissait de façon très touchante. Entendre les récits du père Jeangrand sur Mariam, c'était recevoir une perfusion en provenance du Ciel ! Mon cœur bondissait de joie. Il me prêta un livre sur elle, un très beau livre écrit par le père spirituel de Mariam, le père Estrate<sup>1</sup>. Ce livre écrit en français étant difficile à trouver, il me dit : « Soeur Emmanuel, prenez bien soin de ce livre, prenez-en soin comme de la prunelle de vos yeux ! » Je lui promis donc d'en prendre un soin particulier, puis, en le quittant, je montai dans ma voiture pour rentrer à la maison ; je m'arrêtai à l'épicerie du coin pour acheter du pain pour ma communauté, je revins dans la voiture et... le livre avait disparu !

Rentrée à la maison, j'allai chercher un frère et, revenus sur les lieux de la disparition, nous avons retrouvé le livre dans un fossé, complètement déchiqueté, en mille morceaux ! On sentait qu'un accès de rage avait voulu détruire ce livre, on voyait que des roues de voiture étaient passées dessus, le réduisant à des lambeaux misérables et inutilisables.

À ce moment-là, je sentis une espèce de fureur de la part des ténèbres contre la petite Mariam et cela me la

---

1. Ce livre a été réédité en 1999 aux éditions Téqui sous le titre : *Mariam, sainte palestinienne, la vie de Marie de Jésus-Crucifié*. Les références données renvoient à cette édition.

rendit très sympathique. Lorsque je suis allée avouer ce méfait au père Jeangrand, lui expliquant comment ce livre avait été complètement détruit, il me dit : « Bon, c'est désolant ! Mais cela prouve que Mariam vous aime beaucoup, sœur Emmanuel ! Et cela prouve aussi que l'Ennemi ne vous aime pas ! » Bien sûr, j'ai pu emprunter un autre exemplaire de ce livre. Cela m'a confirmée sur l'importance de creuser le message de notre *petite Arabe* et d'écouter ce qu'elle a à nous dire.

## **Fille de la Galilée**

L'histoire de Mariam commence de façon peu banale : ses parents, d'origine mi-libanaise, mi-syrienne, étaient très pauvres. Ils s'étaient installés dans un tout petit village de Galilée à une demi-heure de Nazareth, le village d'Abellin. Le père, M. Baouardy, fabriquait de la poudre pour la dynamite. D'ailleurs, son nom signifie « celui qui fait la poudre ». La pauvreté de la famille touchait surtout le domaine matériel, car ils se montraient riches d'une solide foi chrétienne. Ils participaient fidèlement à la vie de leur paroisse, de rite gréco-catholique.

Les Baouardy eurent successivement douze fils, mais voilà que ces fils moururent l'un après l'autre, soit à la naissance, soit en très bas âge. Imaginez ces parents qui rêvaient de fonder une grande famille bien chrétienne et qui voyaient leurs enfants mourir l'un après l'autre ! Cette épreuve leur fut extrêmement cruelle.

Après le douzième décès, ils s'exhortèrent mutuellement et décidèrent de passer à l'action :

« Allons faire un pèlerinage à Bethléem ! Allons là-bas pour réclamer à la Sainte Vierge une petite fille. Nous nous y rendrons à pied et nous implorerons la Mère de Dieu, là même où elle a mis au monde le Fils de Dieu. »

Les voilà donc partis pour Bethléem ! Priant avec foi et ferveur, ils promirent d'offrir au Seigneur le poids de cire correspondant au poids de l'enfant quand elle aurait trois ans. Peu de temps après, la petite Mariam était conçue. Elle devait naître sans problème le 5 janvier 1846, au beau milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

## **La force de l'intercession**

À ce propos, je voudrais souligner combien il est important, pour des parents, d'intercéder auprès du Seigneur pour leurs enfants. Avant même d'être conçus dans le sein de leur mère, les enfants existent dans la pensée de Dieu. Ils existent déjà en lui ! Beaucoup de parents ont une responsabilité, celle d'obtenir de Dieu ces enfants par leurs prières et d'attirer sur eux de grandes bénédictions. Je crois qu'il n'existe pas d'enfants qui ne soient spécialement bénis, quand leurs parents ont eu à cœur de les plonger d'avance dans la bénédiction de Dieu.

La petite Mariam en est un bel exemple car, dès avant sa conception, cet enfant était confié à la Vierge.